

*Cela est admis par tous : la manipulation des masses a su mener, par le passé, à des crimes d'une monstruosité invraisemblable. Hitler en est un exemple concret : son goût marqué pour la propagande a su faire de lui non seulement un homme populaire, mais aussi un guide que le peuple acclamait, subjugué devant tant de pragmatisme. La confiance des hommes est donc la clef qui ouvre toutes les portes aux mauvaises intentions de celui qui l'a acquise grâce à son intelligence, à son charisme. Néanmoins, ce problème n'est guère imparable : des solutions peuvent être trouvées pour résoudre cette éternelle énigme : « L'Homme est-il à même de tracer son propre chemin tout en évitant les erreurs du passé ? ».*

Au sein de notre société contemporaine, certains s'accordent à dire que les masses sont comparables à un grand troupeau de moutons qu'il incombe à un berger de guider. A fortiori, cette définition semblera erronée : il convient donc de nuancer son propos. Nul doute sur ce point : il n'est pas rare que les Humains, par leur instinct grégaire, se rassemblent autour d'une idée, aussi abjecte soit-elle. Il n'est pas d'Homme, en effet, que l'influence de la société n'ébranle pas, et bien souvent, l'esprit de communauté l'emporte avec aisance sur l'esprit individuel. Toutefois, même si l'on peut dans un certain sens l'apparenter à un troupeau, le peuple n'a pas uniquement besoin d'un guide : il en a envie. Son instinct (bien que l'instinct de l'être humain ait été remis en cause par la science) le pousse à rechercher un guide, au lieu de l'en prémunir. En définitive, le danger est omniprésent dans cette recherche. En cause ? La confiance. De manière paradoxale, chez l'Homme, le niveau de confiance est égal au niveau de méfiance. Mais d'une manière générale, c'est la confiance qui s'érige en dominatrice lorsque les arguments du propagandiste sont séduisants de par leurs avantages pour le sujet confiant. Et c'est précisément cette dominance de la confiance qui laisse croire à l'Homme et à la société qu'ils doivent suivre le chemin prédit par l'Homme intelligent qui a su abuser d'eux.

Mais ce problème, si ardu soit-il, trouve-t-il une solution ? Existerait-il un moyen au monde capable de contrer l'instinct humain, sa recherche de guide et sa confiance démesurée ? Il est clair que la réponse est oui. En effet, c'est précisément le rôle de l'éducation de pallier ce défaut humain. De toute évidence, elle a la possibilité d'écarter les doutes des Hommes, en lui indiquant non seulement des voies à suivre, des trajets à évaluer, mais encore des impasses, des gouffres et des routes sans issues, qu'il convient de ne pas emprunter. L'éducation, par le biais de la transmission des savoirs et des souvenirs, reste donc la solution irrévocable pour l'avènement d'un monde meilleur, où la récurrence d'actes indignes de la nature humaine ne trouve plus sa place...

« Si vous désirez la sympathie des masses, vous devez leur dire les choses les plus stupides et les plus crues » (A. Hitler). Cette phrase prouve bien qu'Hitler, bien que ses idées comme ses actes aient été d'une infamie indubitable, était somme toute un homme intelligent : il a compris la faiblesse de l'Homme et abusant de sa confiance, lui a laissé entendre que son but et la manière qu'il prévoyait d'user pour y parvenir étaient les meilleurs, en lui disant des paroles séduisantes certes, mais exprimées sans ménagement et privées de sens éthique. Le plus grand défi, à l'heure actuelle, à côté du défi climatique, est d'apprendre aux hommes qui nous succéderont à ne plus jamais se laisser duper par des paroles séduisantes et abstraites sans en peser le sens gravissime qu'elles peuvent parfois révéler, sous peine d'en faire payer un lourd tribut à l'Humanité.

Anthony PERET